

SYRUS. Eh bien ! qu'y a-t-il ?

CTESIPHON. Je vous en conjure, payez au plus tôt cet infame, de crainte que, si on le met en colère, mon père n'ait vent de ceci : je serais perdu sans ressource.

SYRUS. Soyez tranquille. En nous attendant, amusez-vous avec elle, faites mettre le couvert, et préparez tout le reste. Dès que nous aurons terminé, je reviendrai avec des provisions.

CTESIPHON. Je t'en prie, puisque tout a bien réussi, consacrons ce jour à la joie.

SYRUS. Hem, quid est ?

CTESIPHON. Obsecro, hercle ! hominem istum impurissimum Quamprimum absolutote ; ne, si magis irritatus siet, Aliqua ad patrem hoc permanet : atque ego tum perpetuo perierim.

SYRUS. Non fiet : bono animo esto. Tu cum illa tē intus oblecta interim, Et lectulos jube sterni nobis, et parari cætera.

Ego jam, transacta re, convertam me domum cum obsonio.

CTESIPHON. Ita quæso ; quando hoc bene successit, hilarem hunc sumamus diem.

## ACTE TROISIÈME.

### SCÈNE I.

SOSTRATA, CANTHARA.

SOSTRATA. Chère nourrice, que va devenir ceci, je te prie ?

CANTHARA. Ce que va devenir ceci ? Par Pollux ! tout ira bien, je m'en flatte. Les douleurs ne font que de commencer, ma chère ; et vous tremblez déjà, comme si vous n'aviez jamais vu ni éprouvé chose semblable.

SOSTRATA. Que je suis malheureuse ! Je n'ai personne. Nous sommes seules ; je n'ai ici ni Geta, ni aucun autre pour envoyer chercher la sage-femme et pour avertir Eschinus.

CANTHARA. Pour Eschinus, il sera bientôt ici ; car il ne passe pas un jour sans venir.

SOSTRATA. Il est ma seule consolation dans mes malheurs.

## ACTUS TERTIUS.

### SCENA I.

SOSTRATA, CANTHARA.

SOSTRATA. Obsecro, mea tu nutrix, quid nunc fiet ?

CANTHARA. Quid fiet, rogas !

Recte, edepol, spero. Modo dolores, mea tu, occipiunt primum : Jam nunc times, quasi nunquam adfuersis, nunquam tute pepereris.

SOSTRATA. Miseram me ! Neminem habeo. Solæ sumus. Geta autem hic non adest ;

Nec quem ad obstetricem mittam, nec qui accersat Eschinum.

CANTHARA. Pol is quidem jam hic aderit. Nam nunquam unum intermittit diem,

Quin semper veniat.

SOSTRATA. Solus mearum miseriarum est remedium.



CANTHARA. Le hasard ne pouvait pas mieux vous servir. Puisque votre fille a eu ce malheur, rien de plus heureux que d'avoir affaire à un homme d'un aussi bon caractère, d'une famille aussi illustre, aussi puissante.

SOSTRATA. Ce que tu dis est bien vrai. Que les dieux nous le conservent!

## SCÈNE II.

GETA, SOSTRATA, CANTHARA.

GETA, *effrayé, hors d'haleine, sans apercevoir Sostrata et Canthara*. Non, toute la prudence humaine, tous les hommes réunis, ne pourraient nous secourir. Le plus affreux malheur tombe (10) sur moi, sur ma maîtresse, et sur sa fille. Malheur! Une foule de maux nous accablent, il n'est pas possible de nous en relever. Violence, pauvreté, injustice, abandon, infamie! Maudit siècle! ô scélérats! ô race sacrilège! homme perfide!...

SOSTRATA. Malheureuse que je suis! D'où vient cet effroi de Geta? Qu'a-t-il à courir ainsi?

GETA, *continuant*. Ni la bonne foi, ni les serments, ni la compassion, ni sa prochaine paternité, rien n'a pu l'arrêter, le

CANTHARA. E re nata melius fieri haud potuit, quam factum est, hera. Quando vitium oblatum est, quod ad illum attinet potissimum, Talem, tali genere, tali animo, natum ex tanta familia.

SOSTRATA. Ita pol est, ut dicis. Salvus nobis, deos quaeso, ut siet.

## SCENA II.

GETA, SOSTRATA, CANTHARA.

GETA. Nunc illud est, quod si omnes omnia sua consilia conferant, Atque huic malo salutem quaerant, auxilii nihil afferant, Quod mihi que, heraque, filiaeque, herili est. Vae misero mihi! Tot res repente circumvallant, unde emergi non potest.

Vis, egestas, injustitia, solitudo, infamia.

Hocine seclum? O scelera! o genera sacrilega! o hominem impium!.

SOSTRATA. Me miseram! Quidnam est, quod sic video timidum, et propterantem Getam?

GETA. Quem neque fides, neque iusjurandum, neque illum misericordia

contenir!... Une fille qu'il a déshonorée avec une violence indigne!...

SOSTRATA. Je n'entends pas bien ce qu'il dit.

CANTHARA. Approchons un peu plus, s'il vous plaît, Sostrata.

GETA, *toujours à part*. Hélas! que je suis malheureux! Je ne me possède pas, tant je suis en colère. Oh! si je rencontrais toute cette famille, pour décharger sur eux ma bile, tant qu'elle bouillonne encore! Je serais assez vengé, si je l'étais tout de suite. Le vieillard, je l'étoufferais pour avoir donné le jour à ce monstre; et Syrus qui l'a poussé, ah! comme je le déchirerais! je l'empoignerais à bras-le-corps, je le jetterais la tête en bas, je ferais jaillir sa cervelle sur le pavé! Eschinus, je lui arracherais les yeux, le jetterais dans un précipice. Les autres, je voudrais les culbuter, les pourchasser, les empoigner, les rosser, les assommer. Mais il faut aller annoncer ce malheur à ma maîtresse.

SOSTRATA. Rappelons-le, Geta!

GETA. Ah! qui que vous soyez, laissez-moi.

Repressit, neque reflexit, neque quod partus instabat prope;  
Cui miseræ indignè per vim vitium obtulerat.

SOSTRATA. Non intelligo

Satis que loquatur.

CANTHARA. Propius, obsecro, accedamus, Sostrata.

GETA. Ah!

Me miserum! Vix sum compos animi, ita ardeo iracundia.  
Nihil est quod malim, quam illam totam familiam dari mihi obviam,  
Utego iram hanc in eos evomam omnem, dum ægritudo hæc est recens:

Satis mihi id habeam supplicii, dum illos ulciscar modo.

Seni animam primum extinguem ipsi, qui illud produxit scelus.  
Tum autem Syrum impulsorem, vah, quibus illum lacerarem modis!  
Sublimem medium arriperem, et capite primum in terram statuerem,  
Ut cerebro dispergat viam.

Adolescenti ipsi eriperem oculos, post hæc præcipitem darem.  
Cæteros ruerem, agerem, raperem, tunderem, et prosternerem (11).  
Sed cesso hoc malo heram impertiri prope!

SOSTRATA. Revocemus. Geta!

GETA. Hem!

Quisquis es, sine me.



SOSTRATA. C'est moi, c'est Sostrata.

GETA. Où est-elle? C'est vous que je cherche, que j'attends.  
Je vous rencontre fort à propos, maîtresse!

SOSTRATA. Qu'y a-t-il? Pourquoi ce trouble?

GETA. Quel malheur!

SOSTRATA. Pourquoi courir ainsi, mon pauvre Geta? Remets-toi.

GETA. Sans ressource...

SOSTRATA. Quoi donc, sans ressource?

GETA. Perdu sans ressource, c'en est fait.

SOSTRATA. De grace, dis-moi ce qu'il y a.

GETA. Désormais...

SOSTRATA. Eh bien! quoi, Geta?

GETA. Eschinus...

SOSTRATA. Eh bien! Eschinus?

GETA. N'est plus pour nous qu'un étranger.

SOSTRATA. Ah! je suis perdue! Et pourquoi?

GETA. Il en aime une autre...

SOSTRATA. Ego sum Sostrata.

GETA. Ubi ea est! Te ipsam quaerito!

Te expecto. Oppido opportune te obtulisti mi obviam,  
Hera.

SOSTRATA. Quid est! quid trepidas!

GETA. Hei mihi!

SOSTRATA. Quid festinas, mi Geta?

Animam recipe.

GETA. Prorsus...

SOSTRATA. Quid istuc prorsus ergo est!

GETA. Perimus.

Actum est.

SOSTRATA. Eloquere ergo, obsecro te, quid sit.

GETA. Jam...

SOSTRATA. Quid jam, Geta?

GETA. Eschinus...

SOSTRATA. Quid is ergo!

GETA. Alienus est ab nostra familia.

SOSTRATA. Hem!

Perii! Quare!

GETA. Amare coepit aliam.

SOSTRATA. Que je suis malheureuse!

GETA. Et ne s'en cache pas. Il l'a enlevée publiquement  
chez un marchand d'esclaves.

SOSTRATA. En es-tu bien sûr?

GETA. Bien sûr: je l'ai vu de mes deux yeux, Sostrata.

SOSTRATA. Ah! quel malheur! Que croire maintenant? à qui  
se fier? Comment! notre Eschinus, Eschinus, notre vie à tous,  
notre unique espérance, notre seule ressource? Lui qui jurait  
qu'il ne vivrait jamais un jour sans elle; qui devait, disait-il,  
porter l'enfant entre les bras de son père, et le conjurer de  
permettre qu'il l'épousât!

GETA. Cessez de pleurer, maîtresse. Examinez plutôt quel  
parti vous devez prendre. Faut-il dévorer cet affront, ou nous  
confier à quelque ami?

CANTHARA. Y penses-tu? Révéler une telle infamie!

GETA. Ce n'est pas mon avis. D'abord, qu'il ne songe plus  
à nous, la chose est évidente. Si nous publions l'affront, il le  
nierait, j'en suis sûr. Votre réputation et le repos de votre fille  
seront exposés. Et quand il l'avouerait, puisqu'il en aime une

SOSTRATA. Væ miseræ mihi!

GETA. Neque id occulte fert. A lenone ipsus eripuit palam.

SOSTRATA. Satin' hoc certum est!

GETA. Certum: hisce oculis egomet vidi, Sostrata.

SOSTRATA. Ah!

Me miseram! quid credas jam! Aut cui credas! Nostrumne Eschinum,  
Nostram vitam omnium, in quo nostræ spes, opesque omnes sitæ  
erant;

Qui sine hac jurabat se unum nunquam victurum diem;  
Qui se in sui gremio positurum puerum dicebat patris, ita  
Obsecraturum, ut liceret hanc uxorem ducere!

GETA. Hera, lacrymas mitte, ac potius, quod ad hanc rem opus est, porro  
consule.

Patiamurne, an narremus cuiquam!

CANTHARA. Au! mi homo, sanusne es!

An hoc proferendum tibi videtur usquam esse!

GETA. Mihi quidem non placet.

Jam primum, illum alieno animo a nobis esse, res ipsa indicat.

Nunc si hoc palam proferimus, ille inficias ibit, sat scio.

Tua fama, et gnatae vita, in dubium veniet. Tum, si maxime



autre, il ne serait pas bon de lui donner votre fille. Ainsi, de toute manière, il faut garder le secret.

SOSTRATA. Ah! point du tout. Je n'en ferai rien.

GETA. Que ferez-vous donc?

SOSTRATA. Je le publierai.

GETA. Ah! ma maîtresse, songez à ce que vous allez faire.

SOSTRATA. Notre position ne peut empirer. Ma fille n'a rien. Ce qui aurait pu lui tenir lieu de dot est perdu; on ne peut plus la marier comme fille. J'ai encore une ressource s'il nie: j'ai pour témoin l'anneau qu'il a perdu. Enfin, puisque ma conscience ne me reproche aucune faute, puisque nous n'avons écouté ni l'intérêt, ni aucun motif indigne d'elle et de moi, je veux tenter cette affaire, Geta.

GETA. Après tout, qu'en peut-il arriver? Je me rends. Parlez-en, c'est le mieux.

SOSTRATA. Va, Geta, cours chez Hégon, le cousin de ma fille; raconte-lui la chose comme elle s'est passée. Il était intime ami de notre pauvre Simulus, et il nous a toujours beaucoup aimées.

Fateatur, quum amet aliam, non est utile hanc illi dari.  
Quapropter quoquo pacto tacito est opus.

SOSTRATA. Ah! minime gentium:

Non faciam.

GETA. Quid agis!

SOSTRATA. Proferam.

GETA. Hem! mea Sostrata, vide quam rem agas.

SOSTRATA. Pejore res loco non potest esse, quam in hoc, quo nunc sita est.

Primum indotata est: tum præterea, quæ secunda ei dos erat,

Periit: pro virgine dari nuptum non potest. Hoc reliquum est,  
Si inficias ibit, testis mecum est annulus, quem amiserat.

Postremo, quando ego conscia mihi sum, a me culpam hanc procul esse,

Neque pretium, neque rem ullam intercessisse, illa aut me indignam, Geta,

Experiar.

GETA. Quid istic! Accedo. Ut melius dicas.

SOSTRATA. Tu, quantum potes,

Abi, atque Hegioni, cognato hujus, rem omnem narrato ordine.

Nam is nostro Simulo fuit summus, et nos coluit maxime.

GETA. Il est, ma foi, le seul qui s'intéresse à nous. (*Il sort.*)

SOSTRATA. Va; et toi, ma Canthara, cours chercher la sage-femme, afin qu'elle ne se fasse pas attendre quand on aura besoin d'elle.

## SCÈNE III.

DEMÉAS.

Je suis perdu! on m'a dit que Ctesiphon était avec son frère à cet enlèvement. Il ne manque plus à mon malheur que de voir celui qui est bon à quelque chose entraîné par l'autre dans la débauche. Où irai-je le chercher? on l'aura mené dans quelque mauvais lieu. Ce libertin l'y aura attiré sans doute. Voilà Syrus qui vient. Je saurai où il est. Mais il est aussi de la bande. S'il s'aperçoit que je cherche mon fils, le bourreau ne me le dira jamais. Ne lui laissons pas voir que j'en suis en peine.

GETA. Nam, hercle, alius nemo respicit nos.

SOSTRATA. Propera; tu, mea Canthara,  
Curre, obstetricem accerse, ut, quum opus sit, ne in mora nobis siet.

## SCENA III.

DEMEA.

Disperii! Ctesiphonem audivi filium

Una adfuisse in raptione cum Eschino.

Id misero restat mihi mali, si illum potest.

Qui alicui rei est, etiam eum ad nequitiam abducere.

Ubi ego illum quæram? Credo abductum in ganeum

Aliquo. Persuasit ille impurus, sat scio.

Sed eecum Syrum ire video. Hinc scibo jam ubi siet.

Atque hercle hic de grege illo est: si me senserit

Eum quæritare, nunquam dicet carnifex.

Non ostendam id me velle.



## SCÈNE IV.

SYRUS, DEMÉAS.

SYRUS, *sans apercevoir Deméas*. Nous venons de conter toute l'affaire d'un bout à l'autre à notre vieillard. Je n'ai jamais vu d'homme plus gai.

DEMÉAS, *à part*. Ah! grands dieux! quelle folie!

SYRUS. Il a loué son fils; il m'a remercié de lui avoir donné ce conseil.

DEMÉAS. Je crève de dépit.

SYRUS. Sur-le-champ il nous a compté l'argent. Il nous a donné de plus une demi-mine pour faire bonne chère : on l'a dépensée suivant son intention.

DEMÉAS, *avec transport*. Voulez-vous qu'une telle affaire soit bien faite? chargez-en ce drôle-là.

SYRUS, *entendant Deméas*. Ha! Deméas, je ne vous voyais pas. Quelle nouvelle?

DEMÉAS. Quelle nouvelle? Que je ne puis assez admirer votre conduite.

## SCENA IV.

SYRUS, DEMA.

SYRUS. Omnem rem modo seni,  
Quo pacto haberet, enarramus ordine.  
Nil quidquam vidi lætius.

DEMEA. Pro Jupiter!  
Hominis stultitiam!

SYRUS. Collaudavit filium;  
Mihi, qui id dedissem consilium, egit gratias.  
DEMEA. Disrumpor.

SYRUS. Argentum adnumeravit illico.  
Dedit præterea, in sumptum, dimidium minæ;  
Id distributum sane est ex sententia.

DEMEA. Hem!  
Huic mandes, si quid recte curatum velis.  
SYRUS. Hem! Demea, haud aspexeram te. Quid agitur?  
DEMEA. Quid agatur! Vestram nequeo mirari satis  
Rationem.

SYRUS. A parler franchement, elle est assez folle, assez ridicule... Dromon, vide-moi les autres poissons; pour ce gros congre, laisse-le un peu jouer dans l'eau. On le désossera quand je serai revenu. Je ne le veux pas auparavant.

DEMÉAS. Quelle dépravation!

SYRUS. Pour moi, cela me déplaît assez. Et c'est ce qui me fait crier souvent... Stephanion, fais bien tremper ces salaisons.

DEMÉAS. Grands dieux! a-t-il pris à tâche ou tient-il à honneur de perdre cet enfant? Que je suis malheureux! Il me semble déjà voir le temps où, réduit à la mendicité, il s'en ira porter les armes quelque part.

SYRUS. Ah! Deméas, c'est là ce qui s'appelle être sage, de voir non-seulement ce qu'on a sous les yeux, mais de prévoir de loin ce qui doit arriver.

DEMÉAS. Eh bien! cette chanteuse, est-elle chez vous?

SYRUS. Elle est là-dedans.

DEMÉAS. Comment? Est-ce qu'il la gardera chez lui?

SYRUS. Est, hercle, inepta, ne dicam dolo, atque  
Absurda... Pisces cæteros purga, Dromo:  
Congrum istum maximum in aqua sinito ludere  
Pauisiper: ubi ego venero, exossabitur.  
Prius polo.

DEMEA. Hæccine flagitia!

SYRUS. Mihi quidem non placent:  
Et clamo sæpe... Salsamenta hæc, Stephanio,  
Fac macerentur pulchre.

DEMEA. Dij, vestram fidem!  
Utrum studione id sibi habet, an laudi putat  
Fore, si perdiderit gnatum! Væ misero mihi!  
Videre videor jam diem illum, quum hinc egressus  
Profugiet aliquo militatum.

SYRUS. O Demea!  
Istuc est sapere, non quod ante pedes modo est  
Videre, sed etiam illa, quæ futura sunt,  
Prospicere.

DEMEA. Quid! Istæc jam penes vos psaltria est!  
SYRUS. Ellam intus.

DEMEA. Eho, an domi est habiturus?



SYRUS. Je le crois ; il est assez fou pour cela.

DEMÉAS. Pas possible !

SYRUS. Sotte bonté d'un père, complaisance funeste.

DEMÉAS. En vérité, mon frère me fait mourir de honte ét de chagrin.

SYRUS. Il y a une grande différence entre vous deux, Deméas (ce n'est pas parce que vous êtes là que je le dis), mais une très grande différence. Vous, de la tête aux pieds, vous n'êtes que sagesse ; pour lui, chansons. Vous laisseriez le vôtre se comporter ainsi, n'est-ce pas ?

DEMÉAS. Ah ! bien oui ! j'aurais éventé ses desseins six mois d'avance !

SYRUS. Vous me parlez de votre prévoyance, à moi ?

DEMÉAS. Qu'il continue, c'est tout ce que je demande.

SYRUS. Les enfants sont ce qu'on veut qu'ils soient.

DEMÉAS. Et le mien ? l'as-tu vu aujourd'hui ?

SYRUS. Votre fils ? (*à part*) Je vais envoyer ma bête aux champs (12). (*haut.*) Je crois qu'il y a longtemps qu'il est à travailler à la campagne.

SYRUS. Credo, ut est

Dementia.

DEMEA. Hæccine fieri !

SYRUS. Inepta lenitas

Patris, et facilitas prava.

DEMEA. Fratris me quidem

Pudet, pigetque.

SYRUS. Nimium inter vos, Demea (ac

Non, quia ades præsens, dico hoc), permimum interest.

Tu, quantus quantus, nihil nisi sapientia es :

Ille, somnium. Sineres vero illum tu tuum

Facere hæc !

DEMEA. Sinerem illum ! An non sex totis mensibus

Prius olfecissem, quam ille quidquam cœperet ?

SYRUS. Vigilantiam tuam tu mihi narras !

DEMEA. Sic siet

Modo, ut nunc est, quæso,

SYRUS. Ut quisque suum vult esse, ita est.

DEMEA. Quid eum ! Vidistin' hodie !

SYRUS. Tuumne filium !

Abigam hunc rus. Jamdudum aliquid ruri agere arbitror.

DEMÉAS. En es-tu sûr ?

SYRUS. Tiens ! moi-même je l'ai conduit...

DEMÉAS. Fort bien. Je craignais qu'il ne fût empêtré ici.

SYRUS. Et fort en colère.

DEMÉAS. Pourquoi donc ?

SYRUS. Il a querellé son frère au milieu de la place, au sujet de cette chanteuse.

DEMÉAS. Dis-tu vrai ?

SYRUS. Ah ! il ne lui a rien mâché. Comme on comptait l'argent, tout à coup notre homme est arrivé. Il s'est mis à crier : *Comment ! Eschimus, commettre de telles infamies ! Faire des choses indignes de notre famille !*

DEMÉAS. Ah ! je pleure de joie.

SYRUS. *Ce n'est pas ton argent que tu perds, c'est ton honneur.*

DEMÉAS. Que les dieux le conservent. J'espère qu'il ressemblera à ses aïeux.

SYRUS. Ho ! ho !

DEMÉAS. Syrus, il est plein de ces bons préceptes.

DEMEA. Satin' scis ibi esse !

SYRUS. Oh ! qui egomet produxi.

DEMEA. Optime est.

Metui ne hæreret hic.

SYRUS. Atque iratum admodum.

DEMEA. Quid autem !

SYRUS. Adortus jurgio fratrem apud forum,

De psaltria istac.

DEMEA. Ain' vero !

SYRUS. Vah ! nil reticuit.

Nam, ut numerabatur forte argentum, intervenit

Homo de improviso : cœpit clamare : O Eschine,

Hæccine flagitia facere te ! hæc te admittere

Indigna genere nostro !

DEMEA. Oh ! lacrymo gaudio.

SYRUS. Non tu hoc argentum perdis, sed vitam tuam.

DEMEA. Salvus sit : spero, est similis majorum suum.

SYRUS. Hui !

DEMEA. Syre, præceptorum plenus est istorum ille.



SYRUS. Il est à bonne école.

DEMEAS. Je fais mon possible, je ne néglige rien, je le forme; enfin je veux qu'il se mire dans la vie des autres comme dans un miroir, pour prendre exemple sur eux. Fais ceci, lui dis-je.

SYRUS. Fort bien.

DEMEAS. Évite cela.

SYRUS. A merveille.

DEMEAS. Ceci est louable.

SYRUS. C'est cela.

DEMEAS. Cela est blâmable.

SYRUS. On ne peut pas mieux.

DEMEAS. Ensuite...

SYRUS. En vérité, je n'ai pas le temps de vous écouter. J'ai trouvé des poissons comme je les voulais, je dois prendre garde qu'ils ne se gâtent : car c'est pour nous un aussi grand crime que pour vous autres de manquer à ce que vous venez de dire; et, autant qu'il est en moi, j'endoctrine aussi mes camarades. Ceci est trop salé; cela est brûlé; ceci n'est pas

Domi habuit unde disceret.

DEMEA. Fit sedulo :

Nihil prætermitto : consuefacio : denique

Inspicere, tanquam in speculum, in vitas omnium

Jubeo, atque ex aliis sumere exemplum sibi.

Hoc facito.

SYRUS. Recte sane.

DEMEA. Hoc fugito.

SYRUS. Callide.

DEMEA. Hoc laudi est.

SYRUS. Istæc res est.

DEMEA. Hoc vitio datur.

SYRUS. Probissime.

DEMEA. Porro autem...

SYRUS. Non, hercle, otium est

Nunc mihi auscultandi. Pisces ex sententia

Nactus sum; hi mihi ne corrumpantur, cautio est :

Nam id nobis tam flagitium est, quam illa, Demea,

Non facere vobis, quæ modo dixi; et quod queo,

Conservis ad eundem istunc præcipio modum.

Hoc salsum est, hoc adustum est, hoc lautum est parum :

SYRUS. Phy!

assaisonné; bien ceci; une autre fois, souvenez-vous-en. Je les instruis de mon mieux, selon ma petite capacité; enfin, je veux qu'ils se mirent dans les plats comme dans un miroir, pour apprendre ce qu'il faut faire. Notre conduite est ridicule, je le sens bien; mais qu'y faire? Il faut servir un maître à sa fantaisie. Ne desirez-vous plus rien?

DEMEAS. Que les dieux vous rendent plus sages.

SYRUS. Vous allez d'ici aux champs?

DEMEAS. Tout droit.

SYRUS. Aussi bien, que feriez-vous ici? Vous avez beau moraliser, personne ne vous écoute.

DEMEAS. Je m'en retourne, puisque celui pour qui j'étais venu est déjà parti. Je ne me mêle que de lui, lui seul me regarde, puisque mon frère le veut ainsi; pour le sien, c'est son affaire. Mais qui vois-je là-bas? N'est-ce pas Hegion, de notre tribu? Si mes yeux ne me trompent, assurément c'est lui. Ah! c'est un ami d'enfance. Grands dieux! ils sont bien rares les citoyens de cette espèce! Homme d'une vertu, d'une probité antique, ce n'est pas lui qui troublera sitôt la répu-

Illud recte, iterum sic memento. Sedulo

Moneo, quæ possum, pro mea sapientia.

Postremo, tanquam in speculum, in patinas, Demea,

Inspicere jubeo, et moneo quid facto usus siet.

Inepta hæc esse, nos quæ facimus, sentio.

Verum quid facias! Ut homo est, ita morem geras.

Numquid vis!

DEMEA. Mentem vobis meliorem dari.

SYRUS. Tu rus hinc abis!

DEMEA. Recta.

SYRUS. Nam quid tu hic agas,

Ubi, si quid bene præcipias, nemo obtemperet!

DEMEA. Ego vero hinc abeo, quando is, quamobrem huc veneram,

Rus abiit. Illum curo unum, ille ad me attinet :

Quando ita vult frater, de istoc ipse viderit.

Sed quis illic est quem video procul! Estne Hegio

Tribulis noster! Si satis cerno, hercle, is est. Vah!

Homo amicus nobis jam inde a puero. Dii boni!

Næ illiusmodi jam magna nobis civium

Penuria est. Homo antiqua virtute ac fide.

Haud cito mali quid ortum ex hoc sit publice.



blique. Quelle joie pour moi de voir qu'il reste des débris de cette bonne vieille race. Ah! ils me font encore chérir la vie. Je vais l'attendre pour le saluer et pour causer un peu.

## SCÈNE V.

HEGION, GETA, DEMÉAS.

HEGION, à *Geta*. Ah! grands dieux! quelle indignité! *Geta*, que me dis-tu!

GETA, à *Hegion*. La chose comme elle s'est passée.

HEGION. Un crime aussi bas commis dans cette famille! O *Eschinus*! ce n'est pas là imiter votre père.

DEMÉAS, à *part*. Il aura appris l'histoire de la chanteuse. Cette action afflige un étranger, et le père la regarde comme une bagatelle. Hélas! que n'est-il par ici, à portée d'entendre *Hegion*!

HEGION. S'ils ne font pas leur devoir, cela ne se passera pas ainsi.

GETA. Toute notre espérance est en vous, *Hegion*; nous

Quam gaudeo, ubi etiam hujus generis reliquias  
Restare video? Vah! vivere etiam nunc lubet.  
Opperiar hominem hic, ut salutem, et conloquar.

## SCENA V.

HEGIO, GETA, DEMA.

HEGIO. Proh dii immortales, facinus indignum! *Geta*,  
Quid narras!

GETA. Sic est factum.

HEGIO. Ex illan' familia  
Tam illiberale facinus esse ortum! O *Eschine*!  
Pol haud paternum istuc dedisti.

DEMEA. Videlicet  
De psaltria hac audivit: id illi nunc dolet  
Alieno; pater is nihili pendit! Hei mihi!

Utinam hic prope adesset alicubi, atque audiret hæc!  
HEGIO. Ni facient quæ illos æquum est, haud sic auferent.

GETA. In te spes omnis, *Hegio*, nobis sita est:

n'avons que vous; vous êtes notre protecteur, notre père; c'est à vous qu'en mourant le vieillard nous a recommandés. Si vous nous abandonnez, nous sommes perdus.

HEGION. Garde-toi de parler ainsi. Je n'en ferai rien. Je croirais manquer à l'amitié.

DEMÉAS. Abordons-le. *Hegion*, je vous salue.

HEGION. Ah! c'est toi que je cherchais. Bonjour, *Deméas*.

DEMÉAS. Pourquoi me cherchais-tu?

HEGION. *Eschinus*, ton aîné, le fils adoptif de ton frère, a fait une action qui n'est ni d'un honnête homme, ni d'un homme bien élevé.

DEMÉAS. Quelle action?

HEGION. Tu connaissais bien *Simulus*, notre ami et notre contemporain?

DEMÉAS. Sûrement.

HEGION. Il a déshonoré sa fille.

DEMÉAS. Ah!

HEGION. Attends; je ne t'ai pas encore dit le plus grave.

DEMÉAS. Comment? Est-il rien de pire?

Te solum habemus: tu es patronus, tu pater:  
Ille tibi moriens nos commendavit senex.  
Si deseris tu, perimus.

HEGIO. Cave dixeris:  
Neque faciam, neque me satis pie posse arbitror.  
DEMEA. Adibo. Salvere *Hegionem* plurimum  
Jubeo.

HEGIO. Oh! te quærebam ipsum. Salve, *Demea*.  
DEMEA. Quid autem!

HEGIO. Major filius tuus *Eschinus*,  
Quem fratri adoptandum dedisti, neque boni,  
Neque liberalis functus officium est viri.

DEMEA. Quid istuc?

HEGIO. Nostrum amicum noras *Simulum*, atque  
Æqualem!

DEMEA. Quidni!

HEGIO. Filiam ejus virginem  
Vitiavit.

DEMEA. Hem!

HEGIO. Mane: nondum audisti, *Demea*,  
Quod est gravissimum.

DEMEA. An quidquam est etiam amplius!



HEGION. Oui vraiment; car ce premier crime est, en quelque façon, pardonnable. La nuit, l'amour, le vin, la jeunesse, l'excitaient. L'homme est fragile. Lorsqu'il connaît sa faute, il vient de lui-même trouver la mère, pleurant, priant, suppliant, promettant, jurant d'épouser. On le croit, on pardonne, on se fait. Voilà la fille enceinte, elle est à terme. Aujourd'hui cet homme de bien nous va chercher une chanteuse pour vivre avec elle, si les dieux n'y pourvoient, et abandonner celle-ci.

DEMÉAS. Êtes-vous bien sûr de tout cela?

HEGION. La mère est là, la fille aussi; la chose parle d'elle-même. De plus, voilà Geta, qui, pour un esclave, n'est ni méchant ni sot; c'est lui qui les nourrit, il soutient seul toute cette famille. Emmenez-le, enchaînez-le, faites-lui dire la vérité.

GETA. Faites plus encore, arrachez-la-moi à force de tourments, si le fait n'est pas comme on vous le dit, Deméas. Enfin Eschinus ne le niera pas : faites-moi paraître devant lui.

DEMÉAS. Je suis confus; je ne sais que faire, ni que répondre.

HEGIO. Vero amplius : nam hoc quidem ferendum aliquo modo est.

Persuasit nox, amor, vinum, adolescentia :

Humanum est. Ubi scit factum, ad matrem virginis

Venit ipse ultro, lacrymans, orans, obsecrans,

Fidem dans, jurans se illum ducturum domum.

Ignotum est, tacitum est, creditum est. Virgo ex eo

Compressu grvida facta est, mensis hic decimus est.

Ille bonus vir nobis psaltriam, si dis placet,

Paravit, quicum vivat, illam deserat.

DEMEA. Pro certo tu istæ dicis!

HEGIO. Mater virginis

In medio est, ipsa virgo, res ipsa. Hic Geta

Præterea, ut captus est servorum, non malus

Neque iners; alit illas, solus omnem familiam

Sustentat. Hunc abduce, vinci, quære rem.

GETA. Imo hercle extorque, nisi ita factum est, Demea.

Postremo non negabit, coram ipso cedo.

DEMEA. Pudet : nec quid agam, neque quid huic respondeam

Scio.

PAMPHILA, derrière la scène. Ah! malheureuse! quelles douleurs! Junon Lucine, secours-moi, sauve-moi, je t'en conjure.

HEGION. Comment, est-ce qu'elle accouche?

GETA. Certainement, Hegion.

HEGION. La malheureuse implore votre bonne foi. Deméas, accordez-lui de bonne grace ce que la loi exige. Je prie les dieux que tout ceci se passe d'une manière digne de vous; mais si vous êtes dans d'autres sentiments, je la défendrai de tout mon pouvoir, elle et la mémoire du défunt. Il était mon parent, nous avons été élevés ensemble dès la plus tendre enfance; en guerre comme en paix, nous avons vécu ensemble; nous avons supporté ensemble les rigueurs de la pauvreté : aussi je ferai tout, j'agirai, je plaiderai, je perdrai plutôt la vie que de les abandonner. Quelle est ta réponse?

DEMÉAS. Hégion, je vais trouver mon frère; le conseil qu'il me donnera, je le suivrai.

HEGION. Mais, Deméas, songe bien en toi-même que plus vous êtes aisés, puissants, riches, heureux, bien nés, plus

PAMPHILA. Miseram me! Differor doloribus.

Juno Lucina, fer opem, serva me, obsecro.

HEGIO. Hem!

Numnam illa, quæso, parturit!

GETA. Certe, Hegio.

HEGIO. Hem!

Illæ fidem nunc vestram implorat, Demea.

Quod vos jus cogit, id voluntate ut impetret.

Hæc primum ut fiant, deos quæso, ut vobis decet :

Sin aliter animus vester est, ego, Demea,

Summa vi defendam hanc; atque illum mortuum.

Cognatus mihi erat : una a pueris parvulis

Sumus educati : una semper militiæ et domi

Fuimus : paupertatem una pertulimus gravem.

Quapropter nitar, faciam, experiar, denique

Animam relinquam, potius quam illas deseram.

Quid mihi respondes!

DEMEA. Fratrem conveniam, Hegio :

Is quod mihi de hac re dederit consilium, id sequar (13).

HEGIO. Sed, Demea, hoc tu facito cum animo cogites,

Quam vos facillè agitis, quam estis maxime



vous devez pratiquer la justice, si vous voulez passer pour gens de bien.

DEMÉAS. Reviens tantôt. On fera tout ce qui est juste.

HEGION. Cela est digne de toi. (*à Geta*) Geta, conduis-moi chez Sostrata.

DEMÉAS. J'ai prédit tout ce qui arrive (14). Fassent les dieux que ce soit sa dernière folie ! Mais cette licence effrénée aboutira à quelque grand malheur. Je vais chercher mon frère, pour lui dire ce que j'ai sur le cœur.

## SCÈNE VI.

HEGION, *à Sostrata, qui est dans la maison.*

Courage, Sostrata ! console ta fille du mieux que tu pourras. Je vais voir si je trouverai Micion sur la place. Je lui raconterai l'affaire comme elle s'est passée. S'il est disposé à faire son devoir, qu'il le fasse ; sinon, qu'il me le dise, afin que j'avise au plus tôt à ce que je dois faire.

Potentes, dites, fortunati, nobiles,

Tam maxime vos æquo animo æqua noscere

Oportet, si vos vultis perhiberi probos.

DEMEA. Reditó. Fient, quæ fieri æquum est, omnia.

HEGIO. Decet te facere. Geta, duc me intro ad Sostratam.

DEMEA. Non me indicente hæc fiunt : utinam hoc sit modo

Defunctum ! Verum nimia illæc licentia

Profecto evadet in aliquid magnum malum.

Ibo, requiram fratrem, ut in eum hæc evomam.

## SCENA VI.

HEGIO.

Bono animo fac sis, Sostrata, et istam, quod potes,

Fac consolere. Ego Micionem, si apud forum est,

Conveniam, atque, ut res gesta est, narrabo ordine.

Si est ut facturus officium siet suum,

Faciat : sin' aliter de hac re ejus sententia est,

Respondeat mi, ut, Quid agam, quamprimum sciam.

## ACTE QUATRIÈME.

## SCÈNE I.

CTESIPHON, SYRUS.

CTESIPHON. Tu dis que mon père est retourné à la campagne ?

SYRUS. Il y a longtemps.

CTESIPHON. Bien vrai ?

SYRUS. Il y est, vous dis-je. Je suis sûr qu'il est à piocher de toutes ses forces.

CTESIPHON. Puisse-t-il si bien piocher que la fatigue, sans toutefois le rendre malade, le retienne au lit pour trois bonnes journées !

SYRUS. Je le souhaite, et mieux encore s'il est possible.

CTESIPHON. Soit : car je voudrais bien finir ma journée aussi gaïement que je l'ai commencée. Ce qui me fait détester cette

## ACTUS QUARTUS.

## SCENA I.

CTESIPHO, SYRUS.

CTESIPHO. Ain' patrem hinc abiisse rus ?

SYRUS. Jam dudum.

CTESIPHO. Dic sodes.

SYRUS. Apud

Villam est. Nunc quum maxime operis aliquid facere creâdo.

CTESIPHO. Utinam quidem :

Quod cum salute ejus fiat, ita se defatigarit velim,

Ut triduo hoc perpetuo e lecto prorsus nequeat surgere.

SYRUS. Ita fiat, et istoc, si quid potis est, rectius.

CTESIPHO. Ita : nam hunc diem

Misere nimis perpetuum, ut cœpi, cupio in lætitia degere ;



campagne, c'est qu'elle est si près de la ville. Si elle était plus loin, la nuit le surprendrait avant qu'il pût revenir. Du moment qu'il ne m'y verra pas, il va revenir tout courant, j'en suis certain. Il me demandera où j'ai été, qu'il ne m'a pas vu de la journée. Que dirai-je?

SYRUS. Vous n'imaginez rien?

CTESIPHON. Rien du tout.

SYRUS. Tant pis. N'avez-vous aucun client, aucun ami, aucun hôte?

CTESIPHON. Nous en avons; que s'ensuit-il?

SYRUS. Vous serez resté ici pour leur rendre quelques services.

CTESIPHON. Que je n'aurai pas rendus. Cela n'est pas possible.

SYRUS. Très possible.

CTESIPHON. Oui, pendant le jour. Mais si je découche, quelle raison donner?

SYRUS. Ah! que n'est-ce la mode de servir ses amis pendant la nuit! Mais soyez tranquille: je sais comment le prendre. Lorsqu'il est le plus irrité, je le rends doux comme un mouton.

Et illud rus nulla alia causa tam male odi, nisi quia prope est.  
Quod si abesset longius,  
Prius nox oppressisset illic, quam huc reverti posset iterum.  
Nunc, ubi me illic non videbit, jam recurret, sat scio.  
Rogitabit me, ubi fuerim, quem ego hodie toto non vidi die.  
Quid dicam?

SYRUS. Nihilne in mentem?

CTESIPHON. Nunquam quidquam.

SYRUS. Tanto nequior.

Clients, amicus, hospes, nemo est vobis?

CTESIPHON. Sunt. Quid postea?

SYRUS. Hisce opera ut data sit.

CTESIPHON. Quæ non data sit! Non potest fieri.

SYRUS. Potest.

CTESIPHON. Interdum: sed si hic pernocto, causæ quid dicam, Syre?

SYRUS. Vah! quam vellem etiam noctu amicis operam mos esset dari!  
Quin tu otiosus es: ego illius sensum pulchre calleo.

Quam fervit maxime, tam placidum quam ovem reddo.

CTESIPHON. Comment cela?

SYRUS. Il vous entend louer avec plaisir. Je fais de vous un petit dieu devant lui. Je lui fais un narré des vertus...

CTESIPHON. Que j'ai?

SYRUS. Que vous avez. Aussitôt mon homme de pleurer de joie comme un enfant. Mais, tenez...

CTESIPHON. Qu'est-ce que c'est?

SYRUS. Quand on parle du loup...

CTESIPHON. Est-ce mon père?

SYRUS. Lui-même.

CTESIPHON. Syrus, que devenir?

SYRUS. Sauvez-vous au logis. Et je verrai...

CTESIPHON. S'il te demande... tu ne m'as pas vu, tu entends?

SYRUS. Vous ferez-vous? (*Ctesiphon entre.*)

CTESIPHON. Quomodo!

SYRUS. Laudarier te audit libenter. Facio te, apud illum, deum.  
Virtutes narro.

CTESIPHON. Meas?

SYRUS. Tuas. Homini illico lacrymæ cadunt,  
Quasi puero, gaudio. Hem tibi autem.

CTESIPHON. Quidnam est?

SYRUS. Lupus in fabula.

CTESIPHON. Pater est!

SYRUS. Ipusus est.

CTESIPHON. Syre, quid agimus?

SYRUS. Fuge modo intro: ego videro.

CTESIPHON. Si quid rogabit, nusquam tu me: audistin'!

SYRUS. Potin' ut desinas!



## SCÈNE II.

DEMÉAS, CTESIPHON, SYRUS.

DEMÉAS, *sans apercevoir Syrus*. En vérité, c'est avir du malheur! D'abord je ne trouve pas mon frère; et voilà qu'en le cherchant je rencontre un ouvrier de ma campagne, qui dit que mon fils n'y est pas. Je ne sais que faire.

CTESIPHON, *mettant la tête à la porte*. Syrus!

SYRUS. Quoi?

CTESIPHON. Me cherche-t-il?

SYRUS. Oui.

CTESIPHON. Je suis perdu!

SYRUS. Ne craignez rien.

DEMÉAS, *se croyant seul*. Quel contre-temps! Je n'y puis rien comprendre, si ce n'est que je suis né tout exprès pour souffrir. Tous les malheurs, je les prévois le premier, j'en suis informé le premier, je les annonce le premier, et j'en supporte seul tout le chagrin.

SYRUS, *à part*. Il me fait rire. Il sait tout le premier, et lui seul ignore tout.

## SCENA II.

DEMEA, CTESIPHO, SYRUS.

DEMEA. Næ ego homo sum infelix! Primum, fratrem nusquam invenio gentium:

Præterea autem, dum illum quæro, a villa mercenarium Vidi: is filium negat esse ruri: nec, quid agam, scio.

CTESIPHO. Syre.

SYRUS. Quid ais!

CTESIPHO. Men' quærit!

SYRUS. Verum.

CTESIPHO. Perii.

SYRUS. Quin tu animo bono es.

DEMEA. Quid hoc, malum, infelicitatis! nequeo satis decernere:

Nisi me credo huic esse natum rei, ferendis miseris.

Primus sentio mala nostra: primus rescisco omnia:

Primus porro obnuntio: ægre solus, si quid fit, fero.

SYRUS. Rideo hunc: primum ait se scire: is solus nescit omnia.

DEMÉAS. Me voici revenu; voyons si mon frère serait de retour.

CTESIPHON, *bas à Syrus*. Je t'en prie, prends garde qu'il n'entre ici tout droit.

SYRUS. Vous ferez-vous donc? J'y prendrai garde.

CTESIPHON. Par Hercule! d'aujourd'hui je ne me fierai à toi. Je vais me cacher avec elle dans quelque coin; c'est le plus sûr.

SYRUS. Allez. Moi, je vais l'envoyer bien loin.

DEMÉAS. Mais voilà ce coquin de Syrus.

SYRUS. Ma foi, personne n'y tiendra, si ce train-là continue. Combien donc ai-je de maîtres? Quelle misère!

DEMÉAS, *à part*. Qu'a-t-il donc à brailler ainsi? Que veut-il dire? (*à Syrus*) Que dis-tu, bonhomme? Mon frère est-il chez lui?

SYRUS. Que venez-vous me chanter avec votre bonhomme? Je suis un homme mort.

DEMÉAS. Qu'as-tu?

SYRUS. Ce que j'ai? Ctesiphon m'a assommé de coups, moi et cette chanteuse.

DEMÉAS. Hein! Que dis-tu là?

DEMEA. Nunc redeo: si forte frater redierit, viso.

CTESIPHO. Syre,

Obscuro, vide ne ille huc prorsus se irruat.

SYRUS. Etiam taces!

Ego cavebo.

CTESIPHO. Nunquam, hercle, hodie ego istuc committam tibi: Nam me jam in cellam aliquam cum illa concludam: id tutissimum est.

SYRUS. Age. Tamen ego hunc amovebo.

DEMEA. Sed ecum sceleratum Syrum.

SYRUS. Non, hercle, hic quidem durare quisquam, si sic fit, potest. Scire equidem volo quot mihi sint domini. Quæ hæc est miseria!

DEMEA. Quid

Ille gannit! Quid vult! Quid ais, bone vir! est frater domi!

SYRUS. Quid malum, bone vir, mihi narras? Equidem perii.

DEMEA. Quid tibi est!

SYRUS. Rogitas! Ctesipho me pugnis miserum, et istam psaltriam, Usque occidit.

DEMEA. Hem, quid narras!



SYRUS, *se tordant la lèvre*. Tenez, voyez comme il m'a fendu la lèvre.

DEMÉAS. Et pourquoi cela?

SYRUS. Il dit que c'est moi qui ai conseillé de l'acheter.

DEMÉAS. N'avais-tu pas dit qu'il était à la campagne, et que tu l'avais reconduit?

SYRUS. Sans doute. Mais ensuite il est revenu comme un extravagant. Il n'a ménagé personne. N'avoir pas honte de battre un vieillard! moi qui le portais il n'y a pas longtemps entre mes bras, pas plus grand que cela!

DEMÉAS. C'est bien, Ctesiphon, tu tiens de ton père; va, je te regarde comme un homme.

SYRUS. Vous le louez? En vérité, une autre fois, s'il est sage, il n'aura pas la main si preste.

DEMÉAS, *continuant*. Comme un brave.

SYRUS, *avec ironie*. Très brave! il a remporté la victoire sur une malheureuse femme, et sur un esclave qui n'osait se vancher. Oh! oui, très brave.

DEMÉAS. Il ne pouvait mieux faire. Il a jugé, comme moi, que tu étais à la tête de l'intrigue. Mais mon frère est-il chez lui?

SYRUS, *durement*. Non.

SYRUS. Hem, vide ut discidit labrum.

DEMEA. Quamobrem!

SYRUS. Me impulsore hanc emptam esse ait.

DEMEA. Non tu eum rus hinc modo

Produce aiebas!

SYRUS. Factum. Verum post venit insaniens:

Nil pepercit. Non pnduisse verberare hominem senem,  
Quem ego modo puerum tantillum in manibus gestavi meis!

DEMEA. Laudo, Ctesiphon, patrisas; abi, virum te judico.

SYRUS. Laudas? Næ ille continebit posthac, si sapiet, manus.

DEMEA. Fortiter.

SYRUS. Perquam! Quia miseram mulierem et me servulum,  
Qui referire non audebam, vicit. Hui! Perfortiter.

DEMEA. Non potuit melius. Idem, quod ego, sensit, te esse huic rei caput.

Sed estne frater intus!

SYRUS. Non est.

DEMÉAS. Je songe où j'irai le chercher.

SYRUS. Je sais où il est, mais je ne vous le dirai pas.

DEMÉAS. Hein? que dis-tu?

SYRUS. C'est ainsi.

DEMÉAS. A l'instant je te casse la tête.

SYRUS. Je ne sais pas la personne, mais je connais l'endroit.

DEMÉAS. Eh bien! indique l'endroit.

SYRUS. Savez-vous ce portique le long du marché, en descendant?

DEMÉAS. Oui.

SYRUS. Passez par-là, montez la place tout droit. Tout en haut, il y a une descente; jetez-vous-y. Plus loin il y a un petit temple à cette main, et une ruelle tout auprès.

DEMÉAS. Ou?

SYRUS. Là..... près d'un grand figuier sauvage. Vous ne savez pas?

DEMÉAS. Si fait.

SYRUS. Continuez par là.

DEMÉAS. C'est un cul-de-sac, on n'y passe pas (15).

DEMEA. Ubi illum quæram cogito.

SYRUS. Scio ubi sit, verum hodie nunquam monstrabo.

DEMEA. Hem! quid ais!

SYRUS. Ita.

DEMEA. Diminuetur tibi quidem jam cerebrum.

SYRUS. At nomen nescio

Illius hominis, sed locum novi ubi sit.

DEMEA. Dic ergo locum.

SYRUS. Nostin' porticum, apud macellum, hanc deorsum!

DEMEA. Quidni noverim!

SYRUS. Præterito hac, recta platea sursum. Ubi eo veneris,  
Clivus deorsum vorsus est, hac præcipitato. Postea  
Est ad hanc manum sacellum: ibi angiportum propter est.

DEMEA. Quonam?

SYRUS. Illic, ubi etiam caprificus magna est. Nostin'!

DEMEA. Novi.

SYRUS. Hac pergito.

DEMEA. Id quidem angiportum non est pervium.